

Zeitschrift: Suisse magazine = Swiss magazine
Herausgeber: Suisse magazine
Band: - (2003)
Heft: 167-168

Vorwort: Éditorial : prendre le meilleur de chaque culture de Guillaume Tell à Bagdad
Autor: Alliaume, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

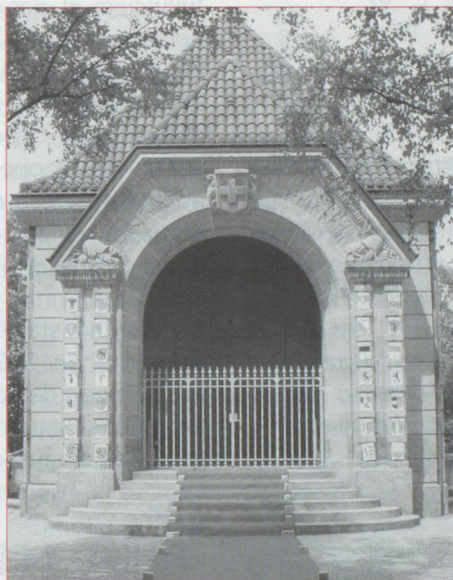
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prendre le meilleur de chaque culture de Guillaume Tell à Bagdad

La Suisse est une terre de contrastes, contrastes linguistiques et géographiques, culturels et confessionnels, politiques et économiques. J'en ai encore eu récemment la démonstration.

Une haute personnalité militaire comme l'ex-commandant de corps Jean Abt pourrait, compte tenu de sa longue et brillante carrière, être tenté de donner d'un air suffisant des leçons aux petits jeunes. Oui mais il est Suisse. Alors, avec en mains un verre de blanc pétillant (ose-t-on parler de champagne dans nos contrées ?) offert au président et au comité d'honneur du Tir cantonal vaudois par la Société suisse de tir de Paris, il préférerait évoquer les richesses de la confrontation culturelle. Rappelant ses deux années passées en France à l'École de Guerre, il soulignait combien il était précieux d'avoir vu les particularités de la base de Kourou et d'avoir participé à un exercice simulant la prise de la Guadeloupe par un groupe hostile... quelques mois avant le dé-

clenchement de la guerre des Malouines. À l'époque, la Suisse n'était pas plus dans l'ONU que dans la future Union européenne, mais cela n'empêchait pas des esprits ouverts de s'enrichir d'expériences internationales. Et c'est sans doute avec le même esprit que le commandant Abt - après son départ du commandement supérieur de l'armée suisse - s'est mis à disposition du CICR pour



récemment étudier sur place la situation irakienne. C'est pourtant de cette ouverture qu'a sans doute manqué dans son ensemble l'armée suisse confrontée à d'impérieuses nécessités de réformes qu'elle a combattues de toutes ses forces au lieu de les susciter et de les organiser.

Mais l'inverse est vrai aussi. La Suisse inspire et attire des passionnés étrangers. Comment vous raconter l'his-

toire de ce Canadien, qui a demandé aux autorités de Lausanne la clef de la chapelle Tell du parc de Montbenon, qui l'a décorée d'un tapis rouge et des armoiries des cantons, et qui en assure cet été le gardiennage et la visite. Il a découvert l'histoire de Tell il y a quelques mois et s'est lancé dans des recherches autour de ce haut personnage. Il vous expliquera avec passion comment le tapis rouge - qui symbolise la primauté du peuple - attire les enfants, mais est soigneusement évité par les adultes qui n'osent pas le fouler. Il vous racontera avec passion les mille et un symboles de la chapelle et de ses environs. Il posera volontiers, en costume et barbe, auprès du monument de son idole. Si on en croit ses recherches, la famille Tell existe toujours et il a retrouvé l'arrière... arrière-petit-fils. Selon lui, il y a même du sanscrit au plafond de la chapelle et une intervention égyptienne, Osiris étant gravé sur son sol. Mais là, il commet une erreur que nous soumettons à votre sagacité. Excellent été et réponse dans le prochain numéro, si nous n'oublions pas de publier la photo témoin.

PHILIPPE ALLIAUME